

CHRONIQUE UNIVERSELLE ILLUSTRÉE



MGR S. KNEIPP, DANS SON JARDIN.



A figure qui vient de disparaître en la personne de Mgr l'abbé Kneipp, était familière à tous ceux qui souffrent et la méthode de traitement thérapeutique à laquelle il a donné son nom, populaire dans le monde entier.

En effet, s'il ne s'agissait que d'un modeste curé d'un petit village perdu de l'Allemagne, les résultats obtenus, les succès couronnant l'œuvre, étaient universels et, chaque année, des milliers de malades allaient demander à la science, un peu empirique, mais basée sur des expériences et des traitements remontant à plus d'un quart de siècle,

la guérison qu'ils n'avaient pu obtenir des cures savantes essayées par les médecins des deux continents.

Beaucoup sont revenus guéris, un plus grand nombre soulagés, tous consolés dans leur douleur et, partout, se sont fondés des "Instituts Kneipp" où le mode de traitement préconisé et appliqué par le curé de Worishofen était uniquement employé au soulagement de la plupart des maladies nerveuses.

C'est le portrait du célèbre abbé dans son petit jardin de Worishofen que nous donnons ci contre.

* *

C'est au mois de juin qui s'accompliront les grands pèlerinages annuels du Sacré Cœur de Montmartre et, cette année, ils ont été exceptionnellement nombreux. Elle s'impose du reste, pour beaucoup, autant à la curiosité qu'à la foi, cette masse imposante en son cadre d'échafaudages compliqués, donnant la grande ville comme une acropole.

Il y a vingt ans que les fondations en ont été commencées, l'œuvre justifiée par l'énorme cube de maçonnerie nécessaire, par l'appareil compliqué de la pierre employée dans toute la construction de l'édifice, même pour la toiture, par les dimensions considérables enfin de l'église dont la fière silhouette couronne les hauteurs du Mont des Martyrs.

Peu à peu, la charpente cède le pas à la pierre ; les dômes, imbriqués en forme de tiare, se démasquent, portant vers le ciel leurs élégants clochetons d'où l'œil étonné embrasse les toits et les moulins de la Butte sacrée, et, à l'horizon, l'incomparable panorama de Paris.

C'est du coin de l'échafaudage qu'a été prise la vue que nous offrons à nos lecteurs en attendant de pouvoir leur en présenter une d'ensemble du merveilleux monument.

* *

Une très curieuse application des Rayons X est celle,

faite par les douanes françaises, à la recherche des objets contenus frauduleusement dans les colis soumis à son investigation.

Dans le temps, quand des bagages quelconques arrivaient à un poste douanier, le personnel ouvrait ces bagages, en bouleversait le contenu rangé et pressé avec tant de peine par les propriétaires et ce, au grand dol des objets y contenus, et pour la plus grande rage des détenteurs.

Ça c'était le vieux jeu. Voyons à présent celui que les rayons Röntgen permettent de mettre en œuvre.

Il s'est trouvé un professionnel qui, frappé de la puissance des indiscrètes et omnivoyantes radiations du fameux professeur, s'est tenu le raisonnement suivant :

Il est aussi facile de pénétrer le secret inclus en une malle quelconque que de mettre à jour celui d'un porte-monnaie, d'une cassette, d'un paquet, duquel on obtient la photographie radioscopique.

Comme, en l'espèce, il n'est besoin que d'apercevoir la fraude, si fraude il existe, et non pas d'obtenir une photographie du corps du délit, il semble indiqué qu'un arrangement très simple pourrait donner cet important résultat.

Le monsieur se mit à l'œuvre et, depuis une semaine, un certain nombre d'appareils fort ingénieux, pouvant être maniés par les mains les moins délicates, permettent aux douaniers d'examiner, à l'aide des Rayons X, les colis de toute grandeur, de toute nature, depuis le minuscule paquet jusqu'aux malles et caisses des plus colossales dimensions.

La nouvelle application n'est pas limitée aux malles et valises ; les voyageurs eux mêmes sont inventoriés jusqu'aux os, c'est le cas de le dire et tout objet qu'ils dissimuleraient sous leurs vêtements, impitoyablement révélé par les indiscrètes rayons.

C'est Mr Pallain, directeur des douanes, homme de progrès, adversaire impitoyable de la routine, qui fait procéder à ces essais dont les résultats sont déjà immenses.

Et à présent comment s'opère cette magique opération de voir... dans les poches des gens sans y fouiller ?

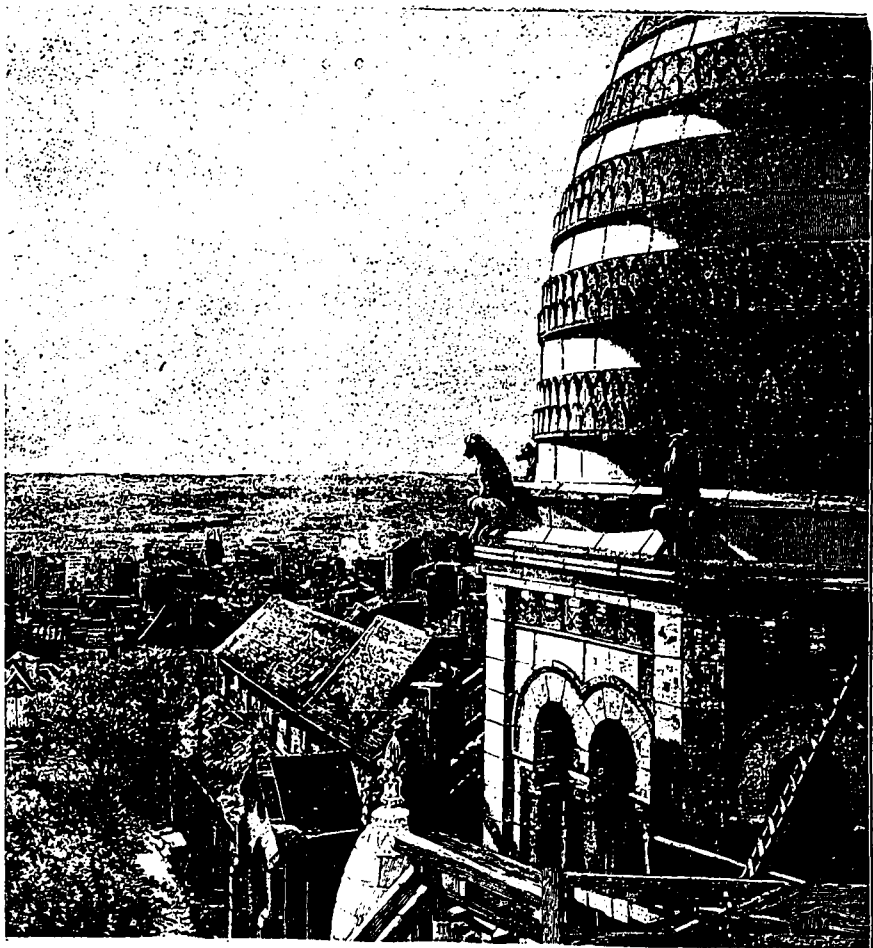
Prenons un tube de Crookes où le vide existe à un millionième d'atmosphère près, envoyons-y le courant d'une bobine de Ruhmkorff ; plaçons devant ce tube un écran enduit d'une substance fluorescente, tungstate de calcium ou platinocyanure de baryum.

Aussitôt l'écran s'illumine, le tube de Crookes étant même recouvert d'une épaisse feuille de papier noir. Le bois, corps léger, est traversé par les Rayons X ; le verre, transparent pour toutes radiations lumineuses, ne l'est pas. Donc, qu'on interpose une planchette, une boîte entre le tube et l'écran, une faible quantité seulement des rayons seront arrêtés ; mais que cette boîte contienne un objet métallique, on verra, projetée sur l'écran, une ombre accusatrice.

Plaçons, par exemple, une pièce de monnaie dans une boîte en bois, immédiatement sa présence nous est révélée sur l'écran.

Nous reproduisons une photographie de la scène qui s'est passée, le 20 juin, dans le hall des marchandises de la gare St-Lazare, à Paris.

On y voit un vérificateur des douanes examiner, à l'aide de la "lorgnette humaine", et en présence des membres de la commission supérieure des douanes, une valise tenue par un douanier.



L'ÉGLISE DU SACRÉ CŒUR DE MONTMARTRE.